

Saison 2009 - 2010 / Opéra / En famille

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

CHARLES GOUNOD / MOLIÈRE

Ve 13 nov. à 20h, Di 15 nov. à 16h, Me 18 nov. à 18h



OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr



LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

Photo : Elisabeth Carecchio

Durée : 2h

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

CHARLES GOUNOD / MOLIÈRE

Comédie de Molière arrangée en opéra-comique par Jules Barbier et Michel Carré

Direction musicale **Pascal Verrot**
Mise en scène **Sandrine Anglade**
Assistante à la mise en scène **Madeleine Mainier**
Collaboration artistique et mouvements **Pascaline Verrier**
Scénographie et costumes **Claude Chestier**
Création lumières **Éric Blossé**
Chefs de chant **Emmanuel Olivier, Hélène Lucas**
Pianistes **Chloé Ghisalberti, Ivan Couëffé**
Conseiller vocal **Françoise Pollet**
Conseiller théâtral **Nita Klein**
Coordination scènes d'action **François Rostain**
Musicologue **Joël-Marie Fauquet**
Administratrice Unité scénique - Fondation Royaumont
Catherine Huet

Avec
Olivier Naveau Sganarelle
Marie-Paule Bonnemason Martine
Sevan Manoukian Lucinde
Olivier Hernandez Léandre
Bertrand Bontoux Géronte
Julien Picard Lucas
Joëlle Charlier Jacqueline
Sacha Michon Valère
Thierry Mettetal Monsieur Robert
et
l'Orchestre de Picardie

Production Fondation Royaumont - Unité scénique.
KPMG est le partenaire exclusif de l'Unité scénique.
Depuis 2005, KPMG est le partenaire exclusif de l'Unité scénique.
Faire émerger de jeunes talents, favoriser le développement de leurs connaissances à la recherche de l'excellence, tels sont les objectifs que KPMG S.A. et la Fondation Royaumont poursuivent en commun.

Coproduction Opéra de Dijon, Maison de la Culture d'Amiens, Orchestre de Picardie, Arcadi.

Résidence de reprise du *Médecin malgré lui* au Théâtre Impérial de Compiègne.

Remerciements à l'ARCAL (Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical) pour l'accueil de l'atelier confection des costumes du *Médecin malgré lui*.
Décors construits par les ateliers décors de l'Opéra de Dijon en partenariat avec le Théâtre Dijon Bourgogne - CDN.

Avec le mécénat de la CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

L'Orchestre de Picardie
Direction musicale **Pascal Verrot**

Violon super-soliste **Zbigniew Kornowicz**
Violons **Florence Dumé, Joanna Rezler, Arfan Alhanbali, David Bonneault, Elisabeth Dalbe, Natalia Erlikh, Marie-Luce Gillet, Caroline Lalancette, Fabien Lesaffre, Evelyne Maillot, Catherine Presle**
Altos **Marie-Claire Méreaux, Jean-Paul Girbal, Arnaud Guilbert, Hélène Malle**
Violoncelles **Laurent Rannou, Ara Abramian, Christine Duchossoy, Marie-France Plays**
Contrebasses **Olivier Talpaert, Ludovic Baudoin**
Flûtes **François Garraud, Sabine Chalvin-Le Guern**
Hautbois **Bernard Philippe, Anne Clément-Philippe**
Clarinettes **Michel Corenflos, Christophe Rocher***
Bassons **Alain Mussafia, Gilles Claraz**
Cors **Tudor Ungureanu, Vincent Defurne, Stéphane Peter*, Gérard Jacques***
Trompettes **Marc Geujon, Nn***
Timbales **François Merlet**
Percussions **Cédric Vivier***

** musiciens remplaçants ou complémentaires à l'effectif*

BLOC-NOTES

DIMANCHE 15 NOVEMBRE
Rencontre avec Sandrine Anglade et Pascal Verrot
à l'issue de la représentation.

MERCREDI 18 NOVEMBRE
Avant spectacle
pour les enfants à 17h sur inscription.



LE MÉDECIN MALGRÉ LUI
Photo : Elisabeth Carecchio

À LIRE AVANT LE SPECTACLE

Les personnages

Géronte, Père de Lucinde (Basse)

Lucinde, Fille de Géronte (Soprano)

Léandre, Amant de Lucinde (Ténor)

Sganarelle, Mari de Martine (Baryton)

Martine, Femme de Sganarelle (Mezzo-soprano)

Monsieur Robert, (Ténor : ténor bouffe ou ténor léger)

Valère, Domestique de Géronte (Basse)

Lucas, Mari de Jacqueline (Ténor)

Jacqueline, Nourrice chez Géronte (Mezzo-soprano)

Chœur, interprété par les solistes (Dessus, sopranos, ténors, basses)

À propos du *Médecin malgré lui*

Avec *Le Médecin malgré lui*, Charles Gounod donne à l'opéra-comique français une de ses partitions les plus inventives et les plus séduisantes. Lors de sa création au Théâtre-Lyrique, le 15 janvier 1858, cet ouvrage en trois actes fit l'admiration de Berlioz qui en loua l'élégance vocale, la finesse instrumentale et la correction prosodique. Entendu par les premiers spectateurs comme un pastiche fort réussi des « maîtres anciens », *Le Médecin malgré lui* est perçu aujourd'hui comme la transposition musicale géniale de l'esprit de Molière par un compositeur cultivé qui voyait dans l'art de son auteur préféré le modèle du comique au théâtre.

Charles-François Gounod (1818–1893)

Charles-François Gounod est né dans une famille d'artistes. D'abord attiré par la musique religieuse, il aborde la musique scénique en 1851, et son premier opéra *Sapho* est accueilli avec un succès mitigé. Suivront ses premières grandes œuvres : *La Nonne Sanglante* (1854), *Le Médecin malgré lui* (1853) et deux symphonies. Gounod ne connaît vraiment la célébrité qu'en 1859, avec la création de *Faust* au Théâtre-Lyrique. Ses quatre opéras suivants : *Philémon et Baucis*, *La Colombe*, *La Reine de Saba* et *Mireille*, écrits entre 1860 et 1864, ne déchainent pas l'enthousiasme. Mais avec *Roméo et Juliette*, créé à Paris en 1867, Gounod retrouve le même accueil chaleureux du public : ce sera son dernier grand succès lyrique.

L'argument

Acte I

Afin de se venger de son mari, le bûcheron Sganarelle qui la rosse, Martine le fait passer pour médecin auprès de Valère et Lucas, serviteurs du riche Géronte, dont la fille Lucinde est muette. Valère et Lucas enlèvent Sganarelle qui, en accord avec les prévisions de Martine, commence par protester. Quelques coups bien placés lui font admettre qu'il est bien médecin, et tout ce qu'on voudra.

Acte II

Lucinde n'est pas muette ; c'est juste sa façon de résister à son père qui refuse de la donner à Léandre, beau mais sans le sou. Sganarelle, qui a tout compris, ausculte Lucinde en baragouinant des mots incompréhensibles, preuve, s'il en fallait, qu'il est un grand praticien.

Acte III

Ayant décidé d'abandonner la très fatigante profession de bûcheron, celle de médecin étant plus facile et plus lucrative, Sganarelle élève Léandre au titre d'apothicaire, afin de l'introduire dans la maison de Géronte. Il accorde une consultation générale aux paysans du village, avant de pénétrer à nouveau chez Géronte où il conte fleurette à sa servante Jacqueline. En voyant Léandre, Lucinde est miraculeusement guérie de son mutisme, utilisant ce don de parole pour déclarer qu'elle n'épousera personne d'autre. Géronte demande aussitôt à Sganarelle de rétablir son état antérieur. Profitant des conciliabules entre le père et le docteur, Lucinde et Léandre s'échappent ensemble, forfait dont Géronte accuse aussitôt Sganarelle, faisant intervenir la force publique. Le faux médecin est menacé de pendaison, au grand dam de sa femme Martine qui regrette derechef les conséquences de sa plaisanterie. Heureusement, Léandre finit par hériter de son oncle, ce qui résout tous les conflits.

NOTE D'INTENTION DE SANDRINE ANGLADE (MISE EN SCÈNE)

Saisir une forme...

Drôle de rencontre que celle de Molière et de Gounod, du XIXème siècle contaminé par le XVIIème : frottement des écritures, des rythmes, des atmosphères, de la musique et du théâtre mélangés. Rendre compte de la forme même de l'opéra-comique au cœur duquel se jouxtent les temps et les genres.

C'est cette explosive disjonction que nous tentons de mettre en scène : la rencontre de deux temps du théâtre, de deux époques, quand le naturalisme gris du XIXème siècle se laisse traverser de part en part par la volubilité baroque, la couleur de l'ivresse et du plaisir.

Sur son lit de malade, au cœur de la maison de Géronte, trône une muse du théâtre aphasique : Lucinde, fille de Géronte. Queue de pie et chapeau claqué de rigueur, la maisonnée s'épanche dans la morosité du siècle. Il pleut dans ce XIXème siècle-là et l'on s'ennuie sous les parapluies. La médecine scientifique tente en vain de soigner l'amour et la mélancolie. Le remède est ailleurs. C'est chez Molière, dans le XVIIème siècle, qu'il faut le chercher, dans l'épicurisme d'un Sganarelle fagotier qui s'improvise médecin. Ivresse et rire sont les maîtres mots de sa médecine baroque. Les ombrelles chassent les parapluies. Le ciel s'éclaire de bouteilles de vin en guise d'étoiles.

C'est le lit de Lucinde qui nous sert de « couloir du temps ». Passer sous le lit, c'est passer d'un siècle à un autre, le pourpoint baroque éclipsant peu à peu la noirceur de la redingote. Le péristyle de la maison redevient forêt de bouleau. Le théâtre se réinvente à travers la musique de Gounod. C'est toute la maisonnée de Géronte qui deviendra, grâce à Sganarelle, le tréteau du théâtre de Molière, reprenant les préceptes médicaux énoncés dans bon nombre de ses comédies ballets : « Ne pensons qu'à nous divertir, la grande affaire est le plaisir ».

Sandrine Anglade, février 2009.

NOTE D'INTENTION DE PASCAL VERROT (DIRECTION MUSICALE)

« Et bien, faites une pièce de Molière ! » aurait lancé Carvalho, directeur du Théâtre-Lyrique à Gounod, ce dernier jetant son dévolu sur *Le Médecin Malgré lui*. Et si ce n'est le clin d'œil à Lully, dès les premières mesures de l'ouverture, dans un style pompeux, Gounod ne fait que du Gounod. Ses contemporains admiratifs en témoignent : « C'est décidément la plus jolie chose qu'on ait faite dans le genre comique depuis Grétry » (Bizet, lettre à sa mère), « Un vrai petit chef-d'œuvre de goût, d'esprit, de verve et d'atticisme musical » (Berlioz). Cette verve de la comédie molièresque, si typique du style français, est spontanément transposée en musique dans une variété de formes (airs, fabliau, chanson, sérénade, duo, trio, quatuor et sextuor) digne des meilleures inspirations de Mozart (on pense au final de l'Acte II des *Noces de Figaro*, modèle avoué de Gounod).

L'œuvre n'est pas facile à monter, le seul conducteur - partition d'orchestre - à notre connaissance étant dans la collection éminente de l'Université de Yale aux États-Unis. Nous n'avons à notre disposition qu'une partition chant et piano, ainsi que les parties d'orchestre séparées, ce qui nous oblige à un petit travail de reconstruction, dans le souci de servir au mieux cette qualité incarnée par Molière, Gounod et ses librettistes, qu'on appelle le « comique distingué ».

Pascal Verrot, avril 2009.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Pascal Verrot direction musicale

Depuis janvier 2003, Pascal Verrot est directeur musical de l'Orchestre de Picardie. Premier Prix de direction d'orchestre du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et diplômé de la Sorbonne, Pascal Verrot a ensuite travaillé auprès de Franco Ferrara à l'Académie Musicale Chigiana de Sienne en Italie. Lauréat en 1985 du Concours International de Direction d'Orchestre de Tokyo, il est alors remarqué par Seiji Ozawa, dont il devient l'assistant à l'Orchestre Symphonique de Boston de septembre 1986 à juin 1990. À cette occasion il fait une rencontre cruciale avec Leonard Bernstein. Directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Québec de 1991 à fin 1997, il a dirigé les Orchestres Symphoniques de Boston et de San Antonio, l'Orchestre Symphonique de l'État du Utah, les Orchestres Symphoniques de Montréal, de Toronto et de Québec. Il a été chef principal du Shinsei Nihon Orchestra de Tokyo. Depuis 2001, il est chef invité principal du Tokyo Philharmonique. En avril 2006, il a pris le poste de chef principal du Sendai Philharmonic au Japon. Outre la France et le Japon, il reste fidèle aux États-Unis et au Texas Festival Institute et a fait ses débuts à la Stadtskapelle de Weimar en Allemagne en avril 2007. Pascal Verrot a également assuré la direction musicale de nombreuses productions d'opéra, telles que : *La Chauve-Souris*, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*, *Pelléas et Mélisande*, *l'Opéra d'Aran* de Gilbert Bécaud, *Don Quichotte* de Massenet, *Daphnis et Chloé* de Ravel et *Le Festin de l'Araignée* de Roussel. Pour l'ouverture du nouvel Opéra de Shanghai, il a dirigé *le Faust* de Gounod. Il a aussi dirigé de nouvelles productions des *Noces de Figaro*, *Don Giovanni* et *Così fan tutte* au New National Theatre de Tokyo.

En 2004, pour la réouverture de l'Opéra de Lille, avec l'Orchestre de Picardie, Pascal Verrot a dirigé *Don Giovanni* puis *Madama Butterfly* dont il a assuré la reprise à l'Opéra de Nantes en septembre 2004, puis début 2005 à l'Opéra de Nancy. En mars 2006, ce fut *La Flûte Enchantée* à l'Opéra de Lille et au Théâtre de Caen, puis *Werther* de Massenet à l'Opéra de Bordeaux en mai 2006. En novembre 2007, il est à nouveau à l'Opéra de Lille et à la Maison de la Culture d'Amiens avec l'Orchestre de Picardie pour *L'Italienne à Alger* de Rossini. En mars-avril 2009, toujours avec l'Orchestre de Picardie, il dirige *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* de Kurt Weill à Angers-Nantes Opéra puis à l'Opéra de Lille. Très actif dans le domaine discographique, il a notamment enregistré pour Erato, Fnac Music, Arion, MFA et Auvidis, des œuvres de Roussel, Ropartz, Saint-Saëns, Brahms, Beethoven, ainsi que des airs d'opéra italien. Avec l'Orchestre de Picardie, à l'issue d'une session de formation de jeunes solistes codirigée par Kim Criswell à l'Abbaye de Royaumont, il a enregistré *Trouble in Tahiti*, opéra de Leonard Bernstein, sorti chez Calliope en 2006 et qui, entre autres récompenses, a reçu un Orphée d'Or de l'Académie du disque lyrique en 2007, et avec Abdel Rahman El Bacha, il a enregistré les concertos pour piano de Saint-Saëns. Il dirigera prochainement à l'Opéra de Lille *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski.

Sandrine Anglade mise en scène

Parallèlement à des études littéraires, et à une thèse sur L'histoire de la critique dramatique et musicale (1998), Sandrine Anglade a travaillé la mise en scène aux côtés d'Andrei Serban, Jean-Pierre Miquel et Philippe Adrien (1995-2001).

De 1999 à 2003, Sandrine Anglade travaille en « solo », avant de prendre la décision de fonder, en 2003, sa Compagnie en réunissant trois compagnons de route qui forment aujourd'hui la Compagnie Sandrine Anglade, collectif de création : Claude Chestier, dramaturge, scénographe et costumier, Eric Blossé, éclairagiste, et Pascaline Verrier, danseuse et chorégraphe. Ensemble, ils cherchent, du théâtre à l'opéra, à jouer de la transgression des genres, mêlant, en des objets scéniques singuliers, le théâtre, la musique et le mouvement.

De 1999 à 2003, Sandrine Anglade a mis en scène pour le théâtre : *Solness, le constructeur* d'Ibsen pour la MCLA de Nantes, le Théâtre des Célestins à Lyon, le Théâtre de l'Athénée-Louis Juvet (2003), *La Mère Confidente* de Marivaux au Théâtre du Vieux-Colombier/Comédie-Française (2001), *Opéra Savon* de Jean-Daniel Magnin (2002), *La seconde Madame Tanqueray* comédie d'A.W. Pinero (Théâtre-cinéma, commande de l'auditorium du Musée d'Orsay, 1999).

À l'opéra, elle a réalisé *La Reine des Glaces*, création de Julien Joubert, Amphithéâtre de l'Opéra Bastille (2003), *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Tours (2002), *Ciboulette* de Hahn à l'Opéra de Maastricht et en tournée aux Pays-Bas (2002), *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra de Bordeaux (2000), *Le Viol de Lucrece* de Britten (Opéra de Nantes, 1999), *Hänsel et Gretel* d'Humperdinck au Grand Théâtre de Limoges et Théâtre d'Angers (2000-2001).

De 2003 à 2007, avec sa Compagnie, Sandrine Anglade signe les mises en scène du *Tour d'Écrou* de Britten pour l'inauguration d'Angers-Nantes Opéra (2003), du *Petit Roi du Temple*, création, Mozart - Jean-Daniel Magnin, avec la Maîtrise des Hauts-de-Seine (Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris) (Opéra de Lille, mars 2006 ; Opéra de Massy, janvier 2005), de *Tamerlano* de Haendel (Opéras de Lille, Bordeaux et Caen, 2004-2005), *L'Orfeo* d'Angelo Poliziano (XIVème siècle) (Abbaye de Royaumont, août 2006 ; tournée Île de France, Genève et Bruges, octobre 2007), *Monsieur de Pourceaugnac*, version comédie-ballet Molière - Lully (tournée en régions et Île de France, 2006-2007), *L'Italienne à Alger* de Rossini (Opéra de Lille, Maison de la Culture d'Amiens, Théâtre de Caen, nov-déc 2007).

En 2008, elle écrit et met en scène *Le Voyage de Pinocchio* d'après Carlo Collodi, spectacle de théâtre musical avec pour principaux interprètes les enfants solistes de la Maîtrise de Paris (37 dates de tournée).

Pour les saisons à venir, elle prépare un vaste "chantier" pour la redécouverte de l'auteur italien du 18ème siècle Carlo Gozzi, de l'opéra au théâtre en mettant successivement en scène *L'Amour des Trois Oranges*, opéra de Prokofiev d'après un synopsis de Carlo Gozzi (Opéra de Dijon, mai 2010) et *L'Oiseau Vert*, pièce de théâtre du même auteur (octobre 2010, Opéra et CDN Dijon). *L'Oiseau Vert* fera l'objet d'une tournée nationale.

Claude Chestier scénographie et costumes

Né en 1950 dans le jardin japonais d'Albert Kahn à Boulogne-Billancourt, Claude Chestier y joue avec son frère et d'autres amis durant toute son enfance et une grande partie de son adolescence. Là, naissent et mûrissent en lui trois passions : le Jardin, le Japon, le Théâtre. Après des études d'arts plastiques, il exerce la profession de paysagiste.

À l'âge de trente-cinq ans, il suit d'autres études et obtient un DESS de Direction de Projets Culturels. C'est ainsi qu'il entre au théâtre Côté Jardin. Il y accompagne les metteurs en scène : Michel Simonoy, Michel Valmer, Monique Hervouet, Gislaine Drahay, Eric Vignier, Eric Lacascade, Arthur Nauzyciel, Marie Tikova, Bérangère Jannelle, Renaud Cojo, Sandrine Anglade, qui l'aident à franchir le pas entre Jardin et Cour. En octobre 2000, il est lauréat de la Villa Kuyoyama à Kyoto où il réside durant l'automne 2001.

Au sein de la Compagnie Sandrine Anglade, il a réalisé la scénographie du *Tour d'Écrou* (2003), *Tamerlano* de Haendel à l'Opéra de Lille (2004), *Le Petit Roi du Temple* Mozart-Magnin (2005), *L'Orfeo* de Polizano (2006-2007), *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully (2006-2007), *L'Italienne à Alger* de Rossini à l'Opéra de Lille (2007), *Le Voyage de Pinocchio* d'après Carlo Collodi (2008).

Pascaline Verrier travail chorégraphique

Née à Paris en 1961, Pascaline Verrier est formée à la danse à Londres dans l'esprit d'Isadora Duncan dès l'âge de six ans. Elle poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse à Paris en danse classique. Dès l'âge de quinze ans, elle est engagée au Ballet-Théâtre Joseph Russillo qu'elle accompagne pendant six ans.

Depuis 1982, Pascaline Verrier participe à de nombreuses créations auprès de divers chorégraphes travaillant en France tels que F. Guilbard, R. Hammadi, P. Goss, C. Cré-Ange, C. Haleb, F. Lescure ou R. Mateis. En 1986, elle obtient, à l'unanimité, le premier prix au Concours de Paris en tant qu'interprète en danse contemporaine.

Depuis 1990, Pascaline Verrier accompagne essentiellement le travail de Daniel Larrieu et de Christine Bastin. Par ailleurs, elle privilégie les collaborations avec le monde du théâtre. Depuis 2001, Pascaline Verrier a intégré le collectif « La Tarande » qui regroupe acteurs, metteurs en scène et plasticiens.

Au sein de la Compagnie Sandrine Anglade, elle travaille comme chorégraphe pour *Le Tour d'Écrou* (2003), *Tamerlano* de Haendel à l'Opéra de Lille (2004), *Le Petit Roi du Temple* Mozart-Magnin (2005), *L'Orfeo* de Polizano (2006 et 2007), *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully (2006-2007), *L'Italienne à Alger* de Rossini à l'Opéra de Lille (2007), *Le Voyage de Pinocchio* d'après Carlo Collodi (2008).

Éric Blossé lumières

D'abord formé à l'Institut d'Études Politiques et Sciences Économiques de Bordeaux, Éric Blossé travaille la lumière depuis 1984. Il conçoit au théâtre les lumières pour différents metteurs en scène et compagnies : Théâtre de l'Absence, Cie Fartov et Belcher, Cie Tiberghien, Cie Intérieur Nuit, Th. de la Source, Cie Transatlantique, Th. des Tafurs, Th. de l'Ombre du Soir, Th. de l'Ephémère, Th. du Loup Blanc, Th. du Soleil Bleu, C.D.R. du Maine, Script, Groupe Ouvre Le Chien, F. Leidgens, CDN de Bordeaux, Cie Nelson Dumont, La Coma. Pour la danse, il conçoit les éclairages de spectacles de la Cie Grimaldi, Cie Diagonale, Cie Schweizlasser, Cie Paul les Oiseaux...

Il conçoit aussi des lumières pour des sites (Abbaye de Flaran, Cathédrale de Auch, Rocamadour 90, Nuits du patrimoine, Village de Penne du Tarn, étude du Village de Cordes, étude pour sept églises du Sud Ribéracois).

Au sein de la Compagnie Sandrine Anglade, il met en lumière *Le Tour d'Écrou* (2003), *Tamerlano* de Haendel à l'Opéra de Lille (2004), *Le Petit Roi du Temple* Mozart-Magnin (2005), *L'Orfeo* de Polizano (2006 et 2007), *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully (2006-2007), *L'Italienne à Alger* de Rossini à l'Opéra de Lille (2007), *Le Voyage de Pinocchio* d'après Carlo Collodi (2008).

Olivier Naveau baryton (Sganarelle)

Après une maîtrise de psychologie à l'Université de Tours, Olivier Naveau entre au Conservatoire de Rennes où il obtient une médaille d'or de chant à l'unanimité en 1998. Très vite, il se voit confier des rôles à l'Opéra de Rennes et participe aussi à la création d'un opéra de Vincent Bouchot *Chemin faisant*. À l'Opéra de Nantes, il interprète les rôles de Candy dans *Des Souris et des Hommes* de Floyd, Augias dans *Les travaux d'Hercule* de Terrasse, Prosper Aubertin dans *Ô mon bel inconnu* de Guitry et Hahn. À l'Opéra de Lyon, il est l'évêque de Lima dans *Le carrosse du Saint-Sacrement* de Busser. À l'Opéra de Nice, il chante dans *Ariane à Naxos*. À Irigny, il interprète le commandant Gerville dans *Coup de roulis* de Messenger, Don Pedro de Hinojosa dans *La Périchole*. À Colmar, il chante pour la première fois Leporello dans *Don Giovanni*. En juin 2005, il fait ses débuts à l'Opéra de Saint-Etienne dans *Tosca* dans le rôle d'Angelotti. Parallèlement à l'opéra, il chante régulièrement des oratorios et des messes tels que *Le diable boiteux* de Françaix, *Le vin herbé* de Martin, *La Petite Messe solennelle* de Rossini, *La Missa di Gloria* de Puccini ou le *Stabat Mater* de Schubert...

À Lyon, il participe aux productions et aux tournées des solistes de Lyon-Bernard Tetu. En 2006 et 2007, on a pu l'entendre dans *La Traviata* à l'Opéra national de Bordeaux et à l'Opéra de Metz ; dans *La flûte enchantée*, *L'enlèvement au Sérail* et *Carmen* à l'Esplanade de Saint-Etienne. À l'Opéra de Nantes-Angers, ainsi qu'à l'Opéra de Lille, il chante dans la création de Carlo Carcano *Cuore*. À l'Opéra de Massy dans *La Traviata*, à l'Opéra de Rennes dans *Les Travaux d'Hercule* de Claude Terrasse qu'il reprendra à l'Opéra de Metz en 2008.

Il se produit également à Liverpool dans *L'enfant et les sortilèges* de Ravel.

Il est l'instituteur dans *Celui qui dit oui - Celui qui dit non* de Kurt Weill à l'Opéra de Rouen et à la Cité de la Musique à Paris.

Marie-Paule Bonnemason mezzo (Martine)

Après des études de lettres anciennes et une licence de sciences du langage, elle étudie le chant et obtient deux médailles d'or en chant et musique de chambre ainsi qu'un prix d'excellence au CNR de Caen. Elle poursuit sa formation théâtrale au Roy Hart Theatre.

Sa carrière la conduit autant vers la musique sacrée (*Rhapsodie* de Brahms, *Stabat mater* de Rossini, *Messe en ut mineur* de Mozart, *Requiem* de Duruflé...) que vers la scène lyrique (Jenny Diver dans *The Beggar's Opera* de Britten, la troisième dame de *La Flûte enchantée* de Mozart, Lisetta d'*Il mondo della luna* de Haydn, Fidalma du *Mariage secret* de Cimarosa, *Orphée* de Glück, Oreste de *La Belle Hélène* d'Offenbach, *Carmen* - version de Peter Brook et Marius Constant -, Mrs Peacum dans *L'Opéra de Quat'sous* de Weill, Mrs Pinkerton dans *Madama Butterfly*, Charlotte dans *Werther* de Massenet, Paquette dans *Candide* de Bernstein...).

Elle chante en collaboration avec l'Opéra de Rouen, le Théâtre de Caen, l'Ensemble instrumental de Basse Normandie, l'Ensemble baroque de Toulouse, l'Ensemble baroque de Pau, les Solistes du Chœur de chambre de Caen, Musicatzeize, l'Association des Chefs de Chœur d'Île-de-France et L'Instant donné.

Elle a créé également avec le groupe xfiles deux spectacles de théâtre musical (*Harcèlement vocal* et *Opéra Bouffon*, Festival d'Avignon 2006), mis en scène par Marc Frémond (École Jacques Lecoq).

Elle a participé à l'Atelier vocal de création contemporaine de Royaumont en septembre 2006 et septembre 2007 dirigé par James Wood.

Elle chantera à l'Atelier vocal de création contemporaine de Royaumont et à l'Atelier lyrique d'Écoles lyriques, sous la direction de Stephen Taylor, le *Gloria* de Vivaldi avec l'Orchestre baroque de Pau et le chœur de J. Suhubiette.

Sevan Manoukian soprano (Lucinde)

Sevan Manoukian étudie le chant et l'art lyrique au CNR de St Maur. Elle interprète les rôles de La Reine de la Nuit, Suzanne, Zerline de Mozart, Serpina dans *La Serva Padrona* de Pergolesi, Belinda dans *Didon et Énée* de Purcell, L'Amour dans *Orphée et Euridyce* de Glück, Carolina dans *Il Matrimonio Segreto* de Cimarosa. Le Feu, La Princesse et le Rossignol dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach ainsi que des héroïnes d'opérettes en un acte du même compositeur.

Elle incarne Eva dans *Ta Bouche* de Maurice Yvain au Théâtre de La Madeleine. Elle participe à une série de concerts avec l'Orchestre de Picardie dirigé par Pascal Verrot dans le cadre des sessions "Bernstein" et "Offenbach" dirigées par Kim Criswell et Michel Sénéchal.

Elle s'intéresse à la musique contemporaine et participe à de nombreuses créations à l'Opéra de Rennes, Tours, Angers, Besançon avec l'ensemble 2e2m, à l'Opéra de Limoges et au Kampnagel de Hambourg avec Ars Nova et à Radio France avec l'Orchestre Philharmonique.

Elle crée le rôle de Mathilde dans *Génitrix* de Lazlo Tihanyi à l'Opéra de Bordeaux et au Festival de Printemps de Budapest en 2008.

Elle participe à la création *Les Sacrifiées* de Thierry Pécou avec l'ensemble TM+ à la Maison de la Musique à Nanterre, dans les opéras de Massy, Reims et Rouen.

Olivier Hernandez ténor (Léandre)

Après un an passé au Royal College of Music de Londres, Olivier Hernandez intègre en 1999 la classe de Brian Parsons au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon (CNSM) et obtient son prix de sortie en 2003.

En soliste, il fait ses débuts en concert avec des œuvres de Purcell, Bach, Vivaldi, Haydn, Mozart, Schubert, Rossini, Weill...

Sur scène, il chante de nombreux rôles mozartiens et aborde souvent le domaine de l'opérette (notamment Offenbach) et la comédie musicale.

En 2003, il participe à *La Traviata* de Verdi dans le rôle de Gaston de Létorières pour le Festival d'Aix-en-Provence repris au Luxembourg et à Rouen puis de nouveau à Aix, en 2004. En 2006, on a pu le voir dans *Il Primo Omicidio* de Scarlatti dans le rôle d'Adam pour une co-production de l'Atelier des Musiciens du Louvre et du Nouveau Studio de l'Opéra de Lyon (spectacle créé aux Subsistances

à Lyon, en tournée en France). En 2007, il travaille avec la Cie Les Brigands pour chanter le Comte de Gloria-Cassis dans *Les Brigands* d'Offenbach au Théâtre de l'Athénée à Paris, puis en tournée en France, en Suisse, en Belgique et au Luxembourg. En 2008, il reprend à Lille et à Aix-en-Provence *Didon et Énée* de Purcell le rôle du marin dans une production du Festival d'Aix-en-Provence. Il sera Guido pour l'Opéra de Rennes dans *La chatte métamorphosée en femme* d'Offenbach et l'allumette dans *Ô mon bel inconnu* de Hahn. Il chantera aussi le Remendado dans *Carmen* de Bizet pour le Festival d'Aigues-Mortes.

Bertrand Bontoux basse (Géronte)

Après douze années d'études de piano, Bertrand Bontoux débute le chant à l'École Normale de Musique de Paris où il obtient deux diplômes d'art lyrique et de concertiste. Puis entre au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris où il obtient un prix en 1993.

Sur scène, il interprète Sarastro dans *La Flûte enchantée* de Mozart sous la direction de Jean-Pierre Loret, Bartolo dans *Les Noces de Figaro* de Mozart, l'Arbre et le Fauteuil dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel sous la direction de Manuel Rosenthal, le beau-père dans *Le pauvre Matelot* de Milhaud dirigé par Jean-Sébastien Béreau, Banquo dans *Macbeth* de Verdi mis en scène par Bernard Broca et dirigé par Claude Schnitzler au Festival de Saint-Céré. À l'Opéra de Massy, il interprète sous la direction de Dominique Rouits, frère Laurent dans *Roméo et Juliette* de Gounod dans une mise en scène d'Albert André Lheureux puis Montverdi dans *Rigoletto* de Verdi. Il est l'ombre de Samuel dans *David et Jonathas* de Charpentier dirigé par William Christie. Toujours avec les Arts Florissants et William Christie, il interprète la 3e Parques à l'Opéra Garnier dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau et Antinoo dans *Le Retour d'Ulysse dans sa Patrie* de Monteverdi au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. Il participe également à de nombreuses productions du Chœur de chambre Accentus dirigé par Laurence Equilbey. En juillet 2003, il enregistre *Les Vêpres* de Legrenzi sous la direction Olivier Opdebeeck avec l'ensemble Cori Spezzati. En 2004, il reprend le rôle de l'ombre de Samuel dans *David et Jonathas* de Charpentier en France et en Amérique du Sud ainsi que le *Te Deum* et *La Messe des Trépassés* de Charpentier sous la direction de William Christie (CD sorti 2005). En 2006, il enregistre *La 3e messe opus 11* d'Alexandre Guilmant avec l'ensemble Cori Spezzati, direction Olivier Opdebeeck.

Julien Picard ténor (Lucas)

Depuis ses études scientifiques à l'École Centrale de Paris, Julien Picard s'est entièrement voué au chant lyrique. Après sa formation au Centre de Musique Sacrée de Notre-Dame de Paris puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, il se perfectionne depuis avec le ténor Jan-Marc Bruin.

Sur scène, on a pu l'entendre dans *La Flûte enchantée* de Mozart (Tamino) et *Angélique* de Ibert (le Diable) au CNSM de Lyon, mais aussi dans *Le Monde de la Lune* de Haydn (Ecclitico) et *Le Mariage Secret* de Cimarosa (Paolino) au Festival de Gattières. À l'Académie d'Ambronay, il chante avec Christophe Rousset la Peinture dans *Les Arts Florissants* de Charpentier. Il chante régulièrement en oratorio (*Passions* et *cantates* de Bach) et participe à des spectacles de théâtre en tant que comédien-chanteur, comme dans *Schweyk* de Brecht mis en scène par Jean-Louis Martinelli au Théâtre des Amandiers de Nanterre.

Joëlle Charlier mezzo (Jacqueline)

Joëlle Charlier étudie le piano avant de se diriger vers le chant. Elle entre au Conservatoire Royal de Bruxelles où elle obtient un premier prix et un diplôme supérieur de solfège ainsi que les certificats d'analyse musicale, d'histoire de la musique et d'harmonie écrite, et au Conservatoire de Mons où elle obtient un premier prix de chant concert et de chant opéra.

Elle a également fait partie de différents ensembles en tant que choriste : le Chœur Européen, la Capella Mosane, Les Passions, Gli Festinanti...

Joëlle Charlier se produit souvent en tant que soliste, essentiellement dans le répertoire d'oratorio, avec la Chapelle des Minimes, l'Ensemble 21, la Cetra d'Orfeo, l'Orchestre des Jeunes de Bruxelles, mais aussi avec le Brussels Operette Theater.

Actuellement, elle poursuit sa formation au Conservatoire de Maastricht dans la classe d'Axel Everaert et est professeur aux Académies de Forest et de Saint-Josse-Ten-Noode.

Jusqu'en avril 2008, Joëlle Charlier a participé aux International Lieder Master Classes à Bruxelles, dirigées par Udo Reinemann.

Sacha Michon baryton (Valère)

C'est parallèlement à son activité de chargé d'enseignement à l'Université de Genève en linguistique indo-européenne que Sacha Michon suit la dernière année de Pierre-André Blaser au Conservatoire de Lausanne. Il poursuit alors sa formation de chanteur dans la classe de Gary Magby et obtient son diplôme en 2006.

Dans le cadre de l'Atelier lyrique du Conservatoire, il aborde *Didon et Énée* de Purcell dans une mise en scène Stephan Grögler, ainsi que *Postcard from Morocco* de Dominick Argento et *Transformations* de Conrad Susa sous la direction d'Hervé Klopfenstein, avec la mise en scène d'Elsa Rooke. Il travaille comme doublure le rôle de Sam (Bernstein, *Trouble in Tahiti*), direction Valentin Reymond, mise en scène François Rochaix et participe à divers projets conduits par le chef Gleb Skvortsov dont une version française de *Moskva Tcheriomuchki* de Chostakovitch, *Le Chapeau de paille de Florence* de Nino Rota, et le *Requiem* de Fauré. Entre 2004 et 2006, il joue Pacuvio (Rossini, *La Pietra del paragone*) à Fribourg, et pour les opéras de Besançon, Rennes, Reims et Calais (direction Laurent Gendre, mise en scène François de Carpentries), Norton (Rossini, *La Cambiale di Matrimonio*) avec l'Opéra de Chambre de Genève et Silvio dans une adaptation de *Paillasses* montée par la compagnie parisienne ARCAL au Théâtre Silvia Monfort ainsi que sur diverses scènes de théâtres en France. En récital, il est notamment convié par le Cercle Romand Richard Wagner, ainsi que par le Cercle Richard Wagner de Paris. Il a interprété Morales (*Carmen*) pour l'Opéra de Lausanne en Suisse (avril-mai 2008) et au Japon (octobre 2008).

Thierry Mettetal comédien (M. Robert)

Après avoir suivi trois années d'études à l'Institut de Formation de Comédien d'Aix-en-Provence, Thierry Mettetal poursuit sa formation aux Ateliers de recherches de la Comédie de Caen et travaille avec différentes compagnies de Basse Normandie. Pierre-Etienne Heymann lui propose de jouer dans *Le débit de pain* de Brecht sur une musique originale de Nico Nissim accompagné par Jean-Louis Matignier à la Maison de la Culture de Bourges. Pour cette création il suivra deux mois intensifs de cours de chant avec Julia Pélaez au studio des variétés de Paris.

L'occasion de chanter se présentera à diverses reprises, dans : *Le sourire de la Joconde* cabaret Tucholsky, mis en scène de Françoise Delrue au Théâtre du Nord à Lille ; *Un Volpone*, mis en scène de Vincent Goethals accompagné par Mirella Giardelli Scène Nationale de Dunkerque et CDN d'Aubervilliers ; *De la lune et de l'eau* chorégraphie de Christine Bastin au Festival Île de Danse à Paris.

Au théâtre, il se produit sur de nombreuses scènes nationales et CDN...

Thierry Mettetal joue des auteurs contemporains (Copi, Emanuel Genvrin, François Bon, Wajdi Mouawad, Zinnie Harris, Otso Kautto...) sous la direction de Philippe Adrien, Vincent Goethals, Claude Baqué, Eric Lacascade, Pierre Foviau et tourne aussi à l'étranger (Bosnie, Île de la Réunion, Allemagne, Belgique et Finlande).

Récemment il a dansé dans les chorégraphies de Jesús Hidalgo et Christine Bastin.

L'Orchestre de Picardie

L'Orchestre de Picardie, dont Pascal Verrot est directeur musical depuis janvier 2003, célébrera ses 25 ans en 2010. La mission de service public de cet Orchestre en Région fait qu'il produit plus de cent concerts annuels accompagnés de quelque soixante-dix actions hors concerts. Cette activité fait la part belle au répertoire symphonique et à la musique d'aujourd'hui.

Invité dans des festivals de renom et en tournée à l'étranger (Belgique, Suisse, Grande-Bretagne, Espagne, Chine, Finlande, Allemagne, Slovénie, Pologne...), l'Orchestre de Picardie est devenu un ambassadeur privilégié de sa région.

Au niveau européen, depuis 2003, l'Orchestre de Picardie anime le Réseau d'Orchestres pour l'Europe - ONE an Orchestra Network for Europe - qui regroupe cinq orchestres de cinq pays. Depuis 2005, et pour la 3ème fois consécutive, ce réseau hors normes est soutenu par la Commission Européenne dans le cadre du programme Culture.

Très actif dans le domaine discographique, l'Orchestre de Picardie a enregistré sous la direction de Pascal Verrot, *Trouble in Tahiti* opéra de Leonard Bernstein ainsi que *Quiet City* de Aaron Copland. Cet enregistrement paru chez Calliope lui valut un Orphée d'Or de l'Académie du disque lyrique en 2007. En 2008 sont parus les concertos n° 1 et 2 pour piano de Camille Saint-Saëns avec Abdel Rahman El Bacha. En 2009, c'est avec la pianiste Claire Désert qu'un hommage est rendu à Bohuslav Martinu.

L'Orchestre de Picardie se consacre aussi à l'opéra. Depuis 2004 il est l'invité régulier de l'Opéra de Lille où, avec son directeur musical Pascal Verrot, il a participé à des productions telles que *Don Giovanni*, *Madama Butterfly*, *La Flûte enchantée*, *L'Italienne à Alger* et *Mahagonny*. En janvier 2010, on l'y retrouve avec *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski.

Par ailleurs, depuis 1994, la Fondation Royaumont et l'Orchestre de Picardie montent des projets qui permettent aux jeunes talents de s'épanouir dans un répertoire lyrique allant de Schubert à Bernstein, Offenbach, Cole Porter... ou encore *Le Médecin malgré lui* de Charles Gounod mis en scène par Sandrine Anglade qui ponctuera les premiers mois de la saison.



SEMAINE SASHA WALTZ & GUESTS DU 24 AU 29 NOVEMBRE À L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille invite pour 3 rendez-vous la compagnie de la chorégraphe allemande **Sasha Waltz** :

<p>24 et 25 novembre à 20h TRAVELOGUE I - TWENTY TO EIGHT</p> <p>Cette pièce, l'un des premiers grands succès de Sasha Waltz, est l'occasion de découvrir le langage poétique, émouvant et sensuel, si caractéristique de la chorégraphe.</p> <p>Tarifs de 5 à 21 €</p>	<p>25 novembre à 18h et 26 à 20h MY DEAREST... MY FAIREST...</p> <p>Présenté dans le Foyer, ce petit bijou de fantaisie est signé par deux artistes de la compagnie, Joanna Dudley et Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola.</p> <p>Tarifs 8/5 €</p>	<p>28 novembre à 20h et 29 à 16h MEDEA</p> <p>Sasha Waltz revisite le mythe de Médée, à partir de l'opéra du compositeur Pascal Dusapin.</p> <p>Tarifs de 5 à 31 €</p>
--	--	---

Informations / réservations : 0820 48 9000 ou www.opera-lille.fr

Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par **La Ville de Lille, La Région Nord-Pas de Calais, Lille Métropole Communauté Urbaine, Le Ministère de la Culture (DRAC Nord-Pas de Calais).**



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
Evène.fr
France Bleu Nord
France Culture
France Musique
France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie
La Voix du Nord
Mezzo
Nord Éclair
Télérama



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Parrains d'un événement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
CIC Banque BSD-CIN
Crédit du Nord
Dalkia Nord
Rabot Dutilleul
Société Générale



Partenaires Associés

Caisse des Dépôts et Consignations
Crédit du Nord
Dalkia Nord
Deloitte
Eaux du Nord
KPMG
Meert
Norpac
Orange
Pricewaterhousecoopers
Ramery
Transpole



Mécène et Partenaire Associé

Caisse des Dépôts et Consignations



Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe



LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

Photo : Elisabeth Carecchio

